

Regard sur le passé de notre village

ROLLON possède certes RUDHUBORG (ROUEN), la Vallée de la Seine, le Pays de Caux, le Roumois mais il n'est pas encore le Maître de La Neustrie. Il est encore un pillard avide de butins malgré son âge avancé (59 ans en 910). Mais il est prudent, il a fait renforcer l'estuaire de la Seine (Tancarville, nous y reviendrons plus tard) la Vallée, ainsi que les nombreuses îles qui la parsèment. En construisant des mottes de terre (mottes féodales) surmontées d'un donjon de bois.

Ces édifices fortifiés abritaient une petite garnison chargée de surveiller le fleuve. Il en fit édifier une sur notre Commune, un peu en retrait du fleuve, près du chemin reliant la rivière à notre village.

On voit encore de nos jours distinctement son emplacement du fait de la brusque élévation du terrain (dans le dernier virage de la Chaussée Saint Georges, sur la gauche, près d'un petit pont de briques). Si à l'origine cette motte circulaire était entourée de fossés profonds, depuis les travaux liés à l'agriculture l'ont bien modifié en l'aplanissant en un quadrilatère. Il y a quelques années une grange y fut élevée, elle appartenait à Monsieur PIGACHE, dit "Bois l'eau", puis à Monsieur VALLOIS. Elle brûla, il y a une décennie. Puis ce sera le fameux traité de Saint Clair sur Epte en 911. Tout normand connaît le fameux épisode de ce traité ! Le Roi Charles le Simple cédait à

ROLLON La Neustrie. Ce dernier en retour devait renier "ODIN", dieu des combats pour la religion catholique. Rien n'était écrit, tout était fait verbalement. ROLLON mit ses mains dans celles du Roi et prononça ce serment "dorénavant, je suis votre féal et votre homme, je jure de conserver fidèlement votre vie, et votre honneur royal". Jusqu'alors tout allait pour le mieux ! ROLLON allait se retirer lorsqu'un serviteur du Roi lui dit qu'il devait en remerciements s'agenouiller et baiser le pied Royal !!! "Nies bygoth" "Non de par Dieu" jamais je ne plierai le genou, jamais je ne baiserais le pied d'aucun homme s'écria d'une voix forte le farouche viking. Les français entendant ces mots qu'ils ne connaissaient pas se mirent à rire, et donnèrent aux Normands le sobriquet de "Bigots". Charles le Simple accepta finalement qu'un guerrier remplaça son chef ! Ce dernier de très mauvaise grâce se présenta devant le trône ou était assis le Roi, et sans s'agenouiller attrapa le pied royal et le leva si brusquement qu'il fit basculer le Roi qui tomba à la renverse et se retrouva à terre, mal en point, sous la risée des assistants. ROLLON tint parole, il se fit baptiser en Janvier 912 en la Basilique de Rouham (la ville de Rou) Rouen de nos jours par

l'évêque. FRANCON Robert Comte de Paris fut son parrain. Agé de 61 ans, un peu fatigué de cette vie d'errance de marin guerrier pillard, il prend une semi retraite de terrien-paysan, ce qu'étaient d'ailleurs la plupart de ses compagnons d'armes.



Après son baptême sa première préoccupation sera de leur distribuer équitablement les terres et anciens domaines Francs. Quel nom avait le seigneur qui succéda aux Baucher ? L'histoire ne l'a pas retenu ! Mais c'est lui qui fit reconstruire le village, en maisons de bois et en torches, un peu plus haut que le précédent incendié (cimetière actuel) au pied d'une motte féodale que surmonte un donjon de bois. Puis il le fit entourer d'une enceinte palissadée et de profonds fossés, l'ensemble formait une sorte d'ellipse, dont on distingue encore de nos jours les contours. La rue des Près jusqu'à la Rue des Thuyas composait le fossé nord. Le marais protégeait le rempart ouest, au sud tout fut probablement nivelé pour les besoins de l'agriculture, car il n'y a plus de trace. Du côté est, la forêt était une protection très efficace. A l'intérieur se trouvait sur une motte de terre, à l'emplacement du manoir actuel un donjon de bois, c'était la demeure seigneuriale, en contrebas étaient disposés, mesures, silos, granges, four à pain, étables et une petite chapelle (voir photo). Les terrains à l'abandon étaient à l'extérieur de l'enceinte, courageusement les habitants défricheront les terres, et reprendront les travaux des champs. Un mauvais chemin,

correspond à la rue des Thuyas menant au cimetière, situé à l'emplacement de la salle capitulaire actuelle. En son centre était la vieille chapelle funéraire épargnée par le raid normand. Rolf - Rou - Raoul - Robert : ROLLON aimait chasser, il fréquenta notre forêt, elle était même son terrain de chasse favori ! tout rouennais amoureux d'histoire locale connaît la fameuse légende de ses bracelets suspendus à l'une des branches du Chêne à Leu ; l'histoire est magnifiquement retracée au musée des Vikings au Château de Moulineaux. Mais la scène s'est passée tout près de chez nous... Au carrefour du Chêne à Leu.

Le Chêne aux loups fut de tout temps un grand carrefour de chemins forestiers, au milieu de la forêt. Gaulois - Romains - Saxons - Francs - Normands les empruntèrent. Il fallait passer devant lui pour se rendre de Baucheverlle à Rouen. Cet antique chemin existe toujours, légèrement modifié par endroits, ou bien tout simplement barré à toute circulation. Il partait des bords de Seine, par la Chaussées Saint Georges, la Cavée pour atteindre le Genetey, après avoir traversé le chemin du Moulin, il empruntait sur la droite la piste cavalière et par un sentier malheureusement interdit il longeait la maison forestière, la route de Saint Georges pour accéder au carrefour du Chêne à Leu. Le Véloce Club Rouennais édifia sur cette clairière en 1898 un kiosque avec le Touring Club de France. Beaucoup de personnes pensent qu'il occupe l'emplacement du Chêne à Leu... Non le Chêne était de l'autre côté de la route à gauche en contrebas du chemin menant à Hénouville, devant le parking actuel. Car la route reliant Rouen à Duclair passait beaucoup plus bas qu'aujourd'hui. On distingue encore son tracé, parallèle à l'actuelle à travers les futaies. Le Chêne à Leu à une longue et belle histoire... Un peu de patience... vous la connaîtrez dans le prochain bulletin.

Hubert FINOT